

- KURTH G., 1905. *Notger de Liège et la civilisation au x<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Paris.
- MERTENS J., 1972. Vaux-sous-Chèvremont (Liège). In : *Vingt-cinq années de fouilles archéologiques en Belgique. 28 avril-3 juin 1972. Studio du Passage 44, Bruxelles*, Bruxelles, p. 121-123.
- MOORREES C.F.A., FANNING E.A. & HUNT E.E., 1963. Age Variation of Formation Stages for Ten Permanent Teeth, *Journal of Dental Research*, 42, 6, p. 1490-1502.
- VAN RUYMBEKE M. & Nys G.-A., 2022. Voir ou être vu : analyses de visibilité depuis le site de Chèvremont (commune de Chaudfontaine, Belgique), *Bulletin de la Société géographique de Liège*, 78, p. 147-156.

#### Sources

- *Atlas cadastral de Belgique* publié par P.-C. Popp (1842-1879), plan parcellaire de la commune de Vaux-sous-Chèvremont.
- BOSSON A., 1981. *Le site de Chèvremont. Étude historique et archéologique*, mémoire de licence, Université de Liège.
- *Plan cadastral primitif de Vaux-sous-Chèvremont*, 1830-1833, Section B dite de Vaux, 1<sup>re</sup> feuille.

Modave/Vierset-Barse : poursuite de la fouille d'un bâtiment en pierre du Haut Moyen Âge découvert sur le site du « Rocher du Vieux-Château » à Pont-de-Bonne. Un bâtiment de stockage ou un bâtiment élitaire ? Résultat de la campagne de fouille 2023

Emmanuel DELYE

En 2022, les recherches menées sur le site de la fortification celtique et ottonienne du « Rocher du Vieux-Château » se sont concentrées sur une zone située à une soixantaine de mètres derrière le rempart oriental, le long de la bordure septentriionale de l'éperon, qui conservait un amoncellement de pierres d'une superficie de 150 m<sup>2</sup> sur une hauteur de 0,9 m (Delye et al., 2023). Plusieurs murs liés par un mortier de chaux avaient été exhumés du sous-sol, dessinant le plan rectangulaire d'un petit bâtiment en pierres de 11 m de longueur sur 6,5 m de largeur extramuros et d'orientation nord-ouest/sud-est. Le dégagement complet du bâtiment et de ses abords s'est poursuivi durant les mois de juin et de juillet 2023 (soit six semaines au total), à l'occasion d'un stage organisé par le Cercle archéologique

Hesbaye-Condroz en collaboration avec le Centre européen d'Archéométrie et le service d'Archéologie médiévale et post-médiévale de l'Université de Liège à destination des étudiantes et des étudiants (bacheliers et masters) en Archéologie et Histoire de l'Art.

L'analyse des maçonneries montre que le bâtiment a été construit en deux étapes. Dans un premier temps, une fosse rectangulaire de 7,15 m de longueur sur 5,95 m de largeur (superficie de 42,5 m<sup>2</sup>) a été creusée dans le substrat argilo-limoneux et dans l'encaissant rocheux sur une profondeur de 0,8 m, soit un volume de roche de plus de 23 m<sup>3</sup> (profondeur dans la roche = 0,55 m). Cette fosse sera totalement parementée au moyen de blocs calcaires de tailles diverses et de quelques plaquettes de grès, le tout lié par un mortier de chaux blanchâtre. Au-dessus du socle rocheux, dans des tranchées de fondation préalablement creusées dans le substrat argilo-limoneux, les murs s'appuient partiellement sur la roche et leurs épaisseurs atteignent 0,55 m. L'emprise au sol de ce premier bâtiment atteint 50 m<sup>2</sup> (long. : 7,7 m ; larg. : 6,5 m). Un apport d'argile jaune orangé a permis de régulariser le sol de cette construction excavée. Cette argile, contenant des restes néolithiques et protohistoriques, est d'origine locale et a déjà été rencontrée lors de la fouille de l'entrée orientale de la fortification (Delye, 2016). Aucune élévation n'est conservée. Seules les fondations subsistent. L'état d'arasement de ce bâtiment, au niveau du sol actuel, est très variable ; le gouttereau oriental a ainsi presque totalement disparu.

Une seconde pièce sera construite dans un deuxième temps, au nord-ouest de la première construction,



Pont-de-Bonne, « Rocher du Vieux-Château » : écuelle carénée décorée provenant du fond de la cave.

portant sa longueur totale à 11 m (superficie au sol : 71,5 m<sup>2</sup>). Sa largeur intra-muros n'excède pas 2,8 m. Cette nouvelle pièce, dont les murs sont très mal conservés – il ne reste plus qu'une assise de pierres calcaires liées par un mortier de chaux – n'est pas chaînée au premier bâtiment, du moins en fondation. Il n'est pas interdit de penser que le chaînage des gouttereaux a pu avoir lieu au-dessus des fondations. Le niveau de sol n'est pas conservé et aucun indice de passage entre les deux pièces n'a pu être détecté. La fondation d'une maçonnerie en quart de cercle (1,7 × 1,2 m) est conservée dans l'angle méridional. Il pourrait s'agir de la fondation d'une cheminée ou d'un four.

Le matériel céramique associé à cet édifice est très homogène et s'intègre parfaitement dans la typochronologie du x<sup>e</sup> siècle régional. On retrouve principalement des pots globulaires en pâte blanche mosane à col éversé simple et des écuelles carénées, dont deux exemplaires décorés de traits de peinture rouge ont été retrouvés écrasés sur le fond de la cave. Deux monnaies d'argent proviennent également de cette zone, dont l'une, datée du règne de Charles le Chauve, a été retrouvée dans la tranchée de fondation du mur pignon méridional du bâtiment. Elle a la particularité d'avoir été rognée pour devenir une obole, divisionnaire du denier et plus simple d'utilisation pour les petites transactions. D'après Jean-Marc Doyen qui a étudié ces monnaies, c'est une pratique connue sur d'autres sites du x<sup>e</sup> siècle.

La fonction de ce bâtiment reste pour le moment inconnue. L'interprétation de la pièce excavée n'est pas aisée. S'agit-il d'une cave semi-enterrée ou d'un vide sanitaire ? Un usage de stockage est néanmoins plausible dans la partie excavée. La présence de céramiques écrasées sur le fond associée à des restes de boucherie pourrait plaider en ce sens. Si l'on se réfère au statut « aristocratique » du site, on pourrait malgré tout proposer d'autres pistes, comme un bâtiment à fonction de pouvoir de type *aula*. Notre édifice reste toutefois petit si on le compare aux *aulae* ou aux donjons des x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècles. Un bâtiment intéressant du x<sup>e</sup> siècle a été mis au jour sur le site de Mercin-et-Vaux dans l'Aisne (Robin & Desplanque, 2023). Il présente comme à Pont-de-Bonne une bipartition de l'espace, ici totalement excavé. Le bâtiment est légèrement plus grand (12 × 7,70 m, soit une surface fonctionnelle de 92 m<sup>2</sup>). La fonction proposée par les fouilleurs est soit un bâtiment résidentiel, soit une construction (une grange ?) liée au pôle ecclésial situé à proximité. Plus près de chez nous mais plus tardif (xiii<sup>e</sup> siècle), sur le site de la fortification de Hauterecenne à Dinant/Furfooz, le bâtiment B (de 14,20 × 8,6 m hors œuvre), interprété comme une maison forte ou un donjon, présente également deux pièces de tailles différentes (Brulet, 1978).

## Bibliographie

- BRULET R., 1978. *La fortification de Hauterecenne à Furfooz*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, XIII).
- DELYE E. (dir.), 2016. Les fortifications celtique et carolingienne du *Rocher du Vieux-Château* à Pont-de-Bonne (Modave, Belgique), *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XXXII.
- DELYE E., BOLLAND F., FRANQUINET P. & STOCK S., 2023. Modave/Vierset-Barse : un nouveau bâtiment du Haut Moyen Âge mis au jour dans la fortification du « Rocher du Vieux-Château » à Pont-de-Bonne. Campagne de fouille 2022, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 31, p. 164.
- ROBIN N. & DESPLANQUE G., 2023. Mercin-en-Vaux « Les Quatres Livres » (Aisne), un cimetière carolingien en cœur de village, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 65-144.

## Wanze/Moha : le château de Moha

Julien ADAM

### Introduction

Pour la quatrième année consécutive, des fouilles ont été réalisées dans l'enceinte du château de Moha. En 2023, ce sont quatre nouveaux sondages (S4, S7, S8 et S9) qui ont permis de poursuivre l'enregistrement et l'étude des structures localisées dans la cour haute (Z37).

### Z37, sondage S4

Le sondage S4 se trouve dans un petit espace circonscrit de 2 m × 3,50 m, localisé dans l'angle ouest de la cour haute du château. Deux structures y ont été mises en évidence. La première (ST58) n'est autre que la suite d'un mur découvert en 2020 (ST01) construit durant la première moitié du xi<sup>e</sup> siècle et qui, après avoir opéré un retour à 90° dans la zone voisine, réapparaît dans le sondage S4 pour être interrompu par une fosse circulaire de 0,50 m de diamètre et 0,40 m de profondeur. La seconde (ST57) s'inscrit également dans le prolongement d'un mur fouillé en 2022 (ST43), dont la tranchée de fondation n'avait alors livré que trois fragments de céramique à pâte claire, notamment un bord à lèvre éversée de pot globulaire du xi<sup>e</sup> siècle. Si le sondage S4 n'apporte malheureusement pas d'indice complémentaire qui permettrait de déterminer plus précisément la période de construction de cette maçonnerie, on sait désormais que sa destruction est antérieure ou contemporaine de l'édification du mur à contreforts qui clôture la cour haute au nord-ouest (ST09). La tranchée de